



Sverre Liliquist dans la belle poudre de Zermatt, et devant une montagne iconique...



Glacier Express LE RAIL VERSION SUISSE

Le train est sûrement le moyen le plus confortable pour voyager, et le Glacier Express est sûrement le plus confortable des trains des Alpes.

Texte : Leslie Anthony - photos : Mattias Fredriksson



Le départ du trip en gare de Zürich.

LE GLACIER EXPRESS EST SANS DOUTE UN DES TRAINS LES PLUS FASCINANTS POUR LE SKIEUR

Depuis le train, les Alpes s'emparent de nous comme un troupeau d'éléphants. Rien en vue pendant de longs moments, on se laisse bercer par les rails, et puis tout à coup, on est en plein dedans - en évitant leurs grosses pattes rocheuses, comme si on essayait de ne pas être piétinés par leur masse imposante. Certains voyages en Suisse donnent cette impression, dans ce pays tellement montagneux que l'on a souvent l'impression de se retrouver face à une énorme bête invisible qui se lève dans les nuages. Cependant, il existe un train qui ne craint aucun pachyderme de rochers et sur lequel on ne voyage pas à l'ombre de ces grands animaux géologiques, mais dans les replis mêmes de leur peau : le Glacier Express. C'est sans doute un des trains les plus fas-

cinants pour le skieur, qui permet de relier les plus beaux paysages de montagne de Suisse et leurs différentes cultures alpines. Bien que la voie ferrée de Zermatt à St. Moritz passe 291 ponts, 91 tunnels et même traverse le col de l'Oberalp, qui culmine à 2 033 mètres, il ne faut que 7 heures et demie pour l'effectuer en un seul trajet. Mais ce serait dommage de ne pas s'arrêter en route... Notre plan était justement de profiter des arrêts de ce train historique pour skier ici et là en chemin. On s'était dit qu'au pire, nous aurions une meilleure compréhension des paysages enneigés locaux, et qu'au mieux, on ferait d'excellents virages. On peut soutenir que Zermatt est la station alpine par excellence. Un lieu animé et international, avec de nombreux restaurants et

bars, et toutes sortes de remontées mécaniques qui semblent courir dans toutes les directions sur de vastes pâturages ondulants, tous dominés par le pic sévère et pyramidal du Cervin, à 4 478 mètres, véritable icône internationale de la montagne. Malgré 150 ans de tourisme, Zermatt a conservé son caractère authentique, d'un village datant de 1280, une époque où il était connu sous le nom de Pratobornum. Particularité de cette station iconique : on ne peut pas y entrer en voiture, ce qui rend l'arrivée en train - comme nous le faisons depuis Zurich - d'autant plus logique. Pour notre première matinée, on se retrouve direct au paradis du Schwarzsee, en train de nous frayer un chemin à travers ce qui reste des chutes de neige de la semaine précédente. Ici, nous sommes submergés par le Matterhorn, ou Cervino, comme on l'appelle dans la station italienne voisine de Cervinia. Peu importe où nous skions, que ce soit sur ou hors des pistes, nous sommes toujours sous son regard vigilant. C'est particulièrement vrai pour la descente du sommet du



Alexis Godbout
prêt à s'enfoncer
dans les méandres
d'Andermatt.



Klein Matterhorn, une crête alpine de 3 883 m accessible via le plus long téléphérique d'Europe. Une bonne partie de la descente de 11 km n'est pas très raide, mais ce n'est pas le but. On skie ici en pilote automatique, à une cadence tranquille, en appréciant les paysages magnifiques qui défilent. C'est depuis les sommets de la station qu'on a la meilleure vue sur le Cervin et les sommets voisins de Monte Rosa (4 634 m), du Lyskamm

(4 527 m) et du Breithorn (4 165 m). Certes, les montagnes sont plus impressionnantes vues depuis le village, mais la vue est plus dégagée et plus alpine sur les hauteurs, que ce soit à Rothorn (3 103 m) ou sur le Stockhorn (3 405 m). Ce dernier, où nous avons passé notre deuxième jour, est desservi par le téléphérique de Gornergrat, accessible depuis le centre-ville par un train qui grimpe de façon impressionnante en lacets le long de la mon-

tagne. Le Gornergraten est notre premier voyage en train en dehors de la voie principale du Glacier Express.

De retour en ville, nous dégustons un cappuccino dans le très confortable bar de l'historique hôtel Julien, qui a connu les premiers skieurs de Zermatt, dont beaucoup portent ce même nom. Nous le découvrons au musée alpin de la ville, niché dans une petite rue derrière la place principale. Ce dernier



ON EST LÀ POUR LE FREERIDE OU POUR LA DÉTENTE ? LE TRAIN SERAIT IL EN TRAIN DE NOUS RAMOLLIR ?

est intéressant car il explicite les liens régionaux forts que l'alpinisme a tissés entre la Suisse, la France et l'Italie. L'histoire de la première conquête du Cervin en 1865 est un pur exemple et un vrai résumé de tous les travers de l'alpinisme, un duel entre équipes italiennes et britanniques (cette dernière avec un Français symbolique à son bord), avec 18 tentatives infructueuses à leur actif. La victoire finale d'Edward Whymper et de son groupe est devenue un classique dans les histoires tragiques de la conquête des sommets, avec la mort de quatre alpinistes dans la descente. Mais assez parlé du passé. Il est temps de penser à l'avenir et de remonter dans le train.

Le 25 juin 1932, le Glacier Express effectua son premier trajet entre Zermatt et St. Moritz, qui étaient alors des destinations touristiques en pleine croissance. À cette époque, les locomotives à vapeur tiraient d'élégants salons et de belles voitures riches en tapisseries et boiseries, ainsi que des wagons-restaurants luxueux, le tout serpentant sur des terrains montagneux difficiles, notamment le célèbre col de la Furka. L'avènement des moteurs électriques a rapidement rendu les choses plus rapides et plus efficaces, mais n'a pas

aidé les trains à franchir l'impraticable Furka en hiver. En fait, bien que les travaux d'un tunnel de la Furka entre Oberwald et Realp aient débuté en 1973, ce n'est que depuis 1982 que le Glacier Express peut réellement fonctionner en hiver.

Le Glacier Express relie certaines des stations de ski classiques des Alpes, mais passe également par plusieurs joyaux moins connus. En profitant du système des trains Suisses, extrêmement ponctuels et confortables, il est facile - et fortement recommandé - de faire diversion ici et là pour explorer les spots. Après être repartis de Zermatt et traversé les villes de Viège et de Brigue dans la haute vallée du Rhône, nous choisissons ainsi de nous arrêter à Bettmeralp ; nous y arrivons simplement en descendant du train à la gare de Betten Talstation et en chargeant nos bagages dans une remontée mécanique qui nous monte directement sur le domaine skiable.

Il était une fois Bettmeralp, un pâturage d'été pour animaux, duquel les éleveurs se retiraient pour descendre dans la ville de Bettmer à l'automne. Mais en 1951, un téléphérique fut construit pour relier les deux sites, suivi du premier télésiège en 1955. Il est

↑ | Alexis Godbout a payé son ticket pour Andermatt et il ne compte pas le lâcher.

→ | Confort total dans le Glacier Express, ça donne vraiment envie de préférer le train...



IL EST FORTEMENT RECOMMANDÉ DE PROFITER DES ARRÊTS EN GARE POUR EXPLORER LES SPOTS

maintenant relié aux stations de Riederalp et de Fiescheralp, qui s'intègrent dans le grand domaine skiable d'Altesch, ainsi nommé pour le glacier d'Altesch, long de 20 kilomètres, le plus long d'Europe et un site du patrimoine mondial de l'UNESCO. Cette énorme rivière de glace coule derrière les trois stations, partant très loin à l'ouest, près de l'Eiger, de la Jungfrau et de Aletschhorn, qui sont tous visibles depuis l'Eggishorn, au-dessus de Fiescheralp. On comprend que ce soit devenu l'une des plus grandes régions de randonnée estivale d'Europe en contemplant la vue au sud du Bettmerhorn: Mont Rose et Cervin, Grand Combin et Mont Blanc, la classe internationale... C'est ici que les observations des glaciers dans les années 1830 ont amené le naturaliste suisse Jean de Charpentier (et son célèbre élève, Louis Agassiz) à formuler une théorie de la glaciation continentale préhistorique. L'idée rencontra beaucoup de résistance, restant controversée pendant plus de 50 ans avant d'être finalement acceptée.

Bien que, comme Zermatt, Bettmeralp soit dépourvu de voiture, la vie y est différente

à bien des égards. Les bâtiments intemporels de l'époque où c'était une estive se mêlent difficilement à l'architecture moderne d'une station qui a pris vie au cours de temps plus récents. Le centre visuel de la station est une minuscule église entourée, par beau temps, d'une spirale d'oiseaux noirs, ce qui incline à se demander si l'église a été construite à cet endroit précis sur un thermique qui semble s'élever vers le ciel.

Le ski est également différent. Les pistes soigneusement entretenues sillonnent l'alpage comme de grandes rivières, enchaînant rapides, cascades et larges étendues calmes. De grandes faces parsemées de rochers et de petites corniches offrent un vaste snowpark naturel. Avec des remontées plus courtes et des hors-pistes plus évidents, skier ici semble plus ludique que dans le très sérieux étage alpin de Zermatt.

Au sommet du Bettmerhorn se trouve un restaurant classique de style station spatiale des années 1970 qui trône ici comme une absurdité architecturale. La terrasse de 200 places est bondée les jours ensoleillés, mais se vide rapidement au moindre souffle de vent.

Heureusement, on n'est pas sur un jour parfait, et nous prenons un long déjeuner tranquillement tout en nous abreuvant de la vue.

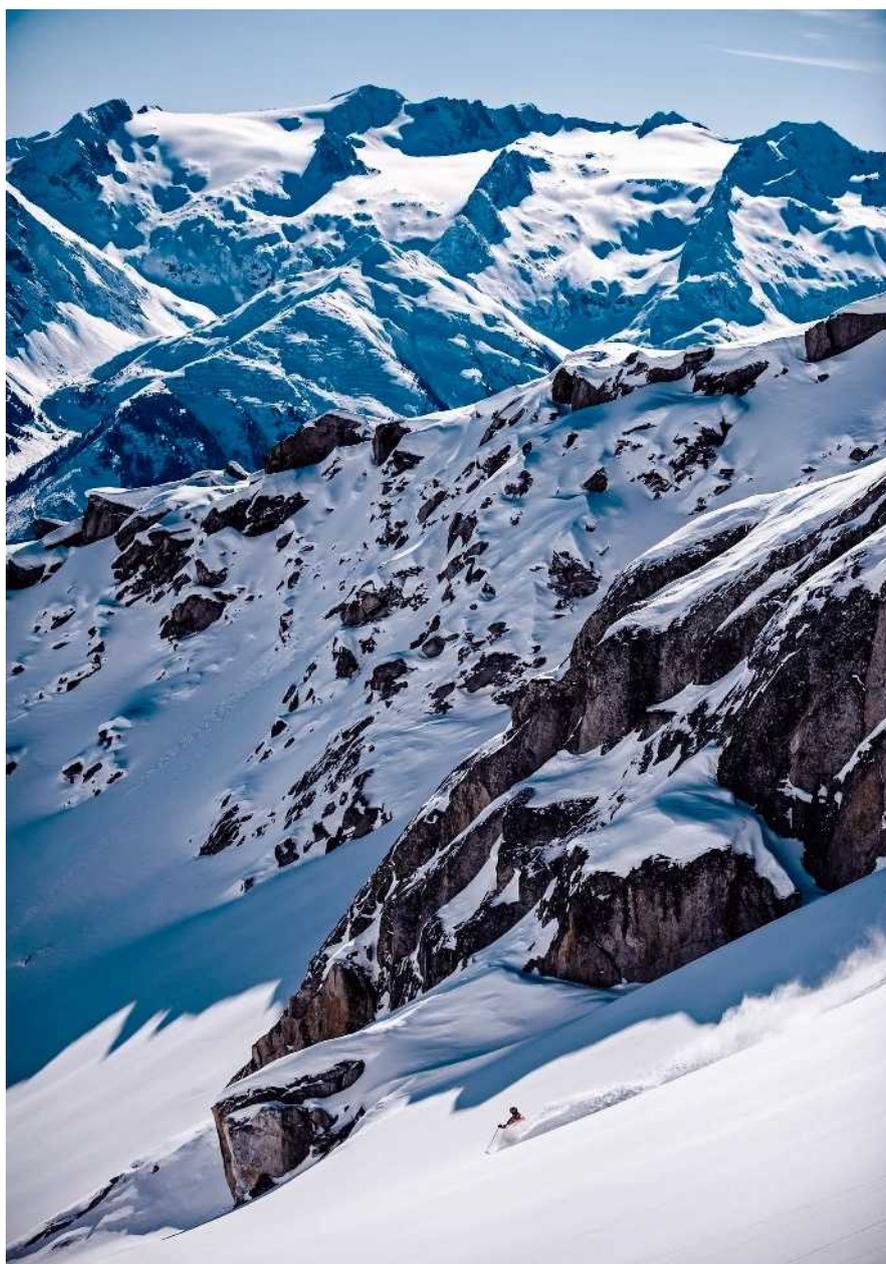
À la fin de la journée, nous pouvons skier jusqu'à l'hôtel Slalom, un Bed & Breakfast soigné et moderne situé juste en dessous de la rue principale. Reto, qui dirige l'hôtel, est né ici, son père était un guide de ski assez connu, qui a péri dans une avalanche quand Reto était jeune. Son oncle Bernard dirige l'office de tourisme local. C'est peut-être une petite ville par bien des aspects, mais pour les explorateurs ferroviaires comme nous, cela représente un vrai domaine montagneux à découvrir et une belle tranche de ski.

Confortablement assis dans l'une des voitures en verre bombé spécialement conçues pour le Glacier Express, il semble que nous soyons à la fois à l'extérieur et à l'intérieur. De Fiesch, nous suivons le Rhône qui rétrécit dans cette vallée étroite, en passant par un ensemble de villages qui semblent eux aussi rétrécir, comme le tout petit Niederwald, où est né M. Ritz, qui allait plus tard, après être monté à Paris pour travailler dans l'hôtellerie, fonder une célèbre chaîne de palaces à son nom.

Les verres à vin inclinés, spécialité du Glacier Express, sont placés sur des tables pliantes devant nous, remplis de Dole, le célèbre vin blanc de la région. Tout cela semble un peu trop civilisé. On est là pour le freeride ou pour la détente ? Le train serait-il en train de nous ramollir ?

Dehors, l'air froid s'installe dans la vallée, provoquant un brouillard glacé qui plane au-dessus de la rivière. Les roches couvertes de givre à la ligne de flottaison ressemblent à des fleurs blanches, tandis que les arbres projettent des ombres bleu acier sur la neige. On se croirait dans une aquarelle hivernale. Les fondeurs et les randonneurs parcourent des dizaines de kilomètres de sentiers qui se tressent dans le fond de la vallée à l'approche d'Oberwald et du col de la Furka, où la route goudronnée se termine en hiver, et où on doit laisser sa voiture dans un train pour passer de l'autre côté de la montagne par un long tunnel de 15,4 km.

Le col de la Furka marque également la fin du Valais et la barrière physique montre à quel point la géologie a été efficace pour endiguer les flux culturels et économiques. De l'autre côté, les huttes en pierre remplacent les vieux bâtiments en bois du Valais.



← | 📹
Per Jonsson dans
la poudreuse de
Disentis.

Nous arrivons à Andermatt, un domaine skiable moderne situé à l'ancien carrefour des routes commerciales nord-sud et est-ouest, aux confins de la Suisse romande. Nous débuterons la journée de ski ici, dans l'espoir d'explorer une zone en cours de développement, avec son récent hôtel 5 étoiles le Chedi. De toutes nouvelles remontées relient Andermatt au petit domaine skiable de Sedrun, lui-même relié à Disentis, ce qui a donné naissance au grand domaine skiable d'Andermatt. Andermatt à lui seul propose déjà un vaste réseau skiable, et avec un déni-

velée de 1600 m du sommet de Gemstock au pied des pistes, on peut facilement accumuler 10 000 à 15 000 m de dénivelé dans la journée, mieux qu'en héliski, surtout une journée comme celle-ci où l'endroit semble vide, aucune attente aux remontées... Alors que nous montons dans la benne, un guide nous dépasse avec son client. Son visage ressemble à la croûte terrestre, avec un feu brûlant derrière ses yeux de silex, des rides et des plis durcis aux expériences montagnardes, l'histoire du lieu déposée comme des sédiments. Il sait que cet endroit est une

FICHE PRATIQUE GLACIER EXPRESS

De Zermatt à St. Moritz, toutes les informations, les tarifs et les horaires sur glacierexpress.ch

ZERMATT

- » Zermatt Tourism (zermatt.ch)
- » Zermatt Ski Paradise (matterhornparadise.ch)
- » Gornergrat Train (gornergrat.ch)

Hotels :

- » Romantik Hotel Julen **** (julen.com)
- » Excelsior *** (excelsior-zermatt.ch)

Restaurants :

- » Brown Cow Snack-Bar (hotelpost.ch)
- » The Pipe Surfer's Cantina and Cocktail Bar (chakralounge.ch)
- » Stockhorn (grill-stockhorn.ch)

Bars :

- » The Pipe (chakralounge.ch)
- » Papperla Pub (papperla-pub.ch)
- » Broken Bar (hotelpost.ch)



pépite. En effet, en sortant de la benne, il est clair que malgré 60 cm de neige fraîche, la plupart des skieurs restent sur les pistes. La poudre est omniprésente, mais il en est de même pour les rochers, qui imposent des descentes prudentes dans la pente vertigineuse. La raideur de l'unique piste dans la combe principale est révélatrice, ce n'est pas un endroit pour les skieurs moins techniques, qui s'en tiennent aux zones les plus tranquilles autour du télésiège.

Le télésiège d'Andermatt est raide, difficile à négocier seul, et mérite le panneau à sa base qui indique qu'il est réservé aux skieurs expérimentés. Mais il donne accès à de superbes terrains hors piste, notamment le célèbre couloir « Giraffe ». Les pistes qu'il dessert ne sont pas très intéressantes, mais elles redescendent dans la vallée et, plus loin, jusqu'au village.

Alors que nous reprenons le Glacier Express à la gare cet après-midi-là, deux anciens vêtus de vêtements de ski vintage s'assoient sur un banc et se passent une petite flasque qui n'a pas l'air remplie de thé vert. Lorsque le train se met en route, un système à crémaillère l'entraîne dans une série de lacets vers le col de l'Oberalp, point culminant du trajet. De l'autre côté se trouve la source du Rhin et de la vallée qui mène à notre prochain arrêt. Le romanche est une langue ancienne qui mixe des éléments germaniques et latins, et on peut constater son influence sur la terre où elle est parlée. Tout dans cette partie du pays est un

peu différent : l'architecture, la nourriture et le rythme de vie, généralement plus lent.

Le village et le domaine skiable de Disentis se trouvent au cœur de cette région. Disentis est complètement différent de Zermatt, de Bettmeralp ou d'Andermatt et présente des vallées étroites aux reliefs abrupts, de grandes parois jonchées de roches et une forêt dense. Nos journées ici passent d'un relief à l'autre, sans jamais savoir à quoi s'attendre. La longue descente dans la vallée est un excellent moyen de se détendre après une longue journée sur la montagne. Ici pas de neige fraîche, mais heureusement il y a une histoire fascinante à explorer en ville. Le monastère bénédictin de Disentis est le plus ancien de Suisse, il a été inauguré en 612. Pour les amateurs d'art et d'architecture, ce monastère et son musée sont des visites incontournables. Mais c'est aussi un village qui invite à la promenade contemplative, et un lieu où nous pouvons nous perdre avec bonheur dans la gastronomie suisse à la romanche.

Quand nous partons finalement, en direction de St. Moritz et de la fin de la ligne, nous nous sommes habitués à vivre et à voyager au milieu de montagnes majestueuses, mais pas assez pour que nos regards se détachent des vitres du Glacier Express. Parce que, comme chacun le sait, on peut s'habituer à la taille des éléphants, mais ils ne cessent jamais de nous étonner. ■

FICHE PRATIQUE GLACIER EXPRESS

BETTMERALP

» Bettmeralp Tourism (bettmeralp.ch)

» Aletsch Arena skiing (aletscharena.ch)

Hotels : Hotel Slalom** (slalom.ch)

Chalet-Hotel Bettmerhoff**** (bettmerhoff.ch)

Restaurants : Café Imhoff / Pizzeria PiccoBello / Albi's Mountain Rock Café

Bars : Scappatina / Disco Bachtla / Albi's Mountain Rock Café

ANDERMATT

» Ski Arena Andermatt Sedrun (skiarena.ch)

» Andermatt Tourism (anderstatt.ch)

Hotels :

» The Chedi**** (thechedianderstatt.com)

» Hotel Bären*** (baeren-anderstatt.ch)

» Basecamp Andermatt Lodge & Hostel (basecamp-anderstatt.com)

Restaurants :

» Bären (baeren-anderstatt.ch)

» Toutoune (restaurant-toutoune.com)

» Spycher Restaurant, Pizzeria & Bar (spycher-anderstatt.ch)

Bars :

» River House Restaurant (theriverhouse.ch)

» The Chedi Bar (thechedianderstatt.com)

DISENTIS

» Sedrun Disentis Tourism (disentis-sedrun.ch)

» Disentis 3000 skiing (disentis3000.ch)

Hotels :

» Hotel Montana*** (montana-disentis.ch)

» Hotel Cucagna**** (cucagna.ch)

Restaurants :

» Pizzeria Surselva

» Stiva Grischuna (buenderstube-disentis.ch)

» Café Mobilias Fry (fry.ch)

Bars :

» Stiva Diva

» Sax Bar (hotelsax.ch)

» Bar Disco Postigliun